

Canada aux populations d'Afrique, un grand nombre de répondants (56 %) déclarent que notre contribution n'est pas très sensible actuellement mais qu'elle pourrait l'être davantage si les dons étaient mieux utilisés. Cependant, un répondant sur trois (29 %) pense que la contribution du Canada est efficace, alors que 15 % des personnes interrogées déclarent que, même si notre aide est bien utilisée, notre pays est trop petit pour avoir une influence notable. Ces opinions ne varient guère dans les différents groupes de la société.

En ce qui concerne l'efficacité de l'aide canadienne à l'Afrique, les opinions reflètent celles des répondants à l'égard de l'assistance déjà apportée par notre pays, et de la perception des montants alloués à l'aide étrangère. Les personnes affirmant que la contribution canadienne en Afrique a vraiment permis d'améliorer la situation pensent, bien plus que la moyenne nationale, que le Canada ne dépense pas assez au titre de l'aide à l'étranger (34 % contre 29 %); elles sont également d'avis que l'aide canadienne a été très efficace avec le temps dans la lutte contre les problèmes des pays les plus pauvres (37 % contre 29 %).

Les Canadiens préféreraient que le Canada continue à figurer parmi les nations les plus généreuses sur le plan de l'aide à l'étranger. Cependant, le public n'est pas convaincu que cette assistance permet de résoudre les problèmes des nations les plus démunies. Ces données permettent de penser que, si un grand nombre de Canadiens croient à l'efficacité réelle de notre contribution, notamment face aux problèmes de ces pays, la majorité d'entre eux pensent que cette efficacité n'a pas été aussi grande qu'elle aurait pu l'être du fait de l'utilisation qu'on a faite des fonds alloués.

VI. Réaction individuelle face à la crise

A. Principaux facteurs influençant l'attitude à l'égard de la situation en Afrique

La majorité (58 %) des répondants indiquent qu'ils étaient au courant de la situation en Afrique depuis plusieurs années. Les répondants les plus conscients de la situation sont les gens de 45 à 54 ans (67 %), ceux dont le revenu familial est de 40 000 \$ à 49 999 \$ (66 %), ceux qui ont une formation universitaire (69 %) et ceux qui sont très bien informés sur les affaires du monde (69 %). Si un grand nombre (42 %) de répondants déclarent n'avoir pas vraiment eu conscience des problèmes des Africains avant